

20mn – Lyon - le 14.04.11

Lyon: Une école déjà trop petite avant d'être reconstruite



C. VILLEMMAIN / 20 MINUTES

La reconstruction de l'école Marie-Bordas, à Lyon, doit être achevée pour la rentrée 2013.

EDUCATION - C'est le groupe scolaire Marie-Bordas (8e)...

D'ici à la fin de l'année, [l'école Marie-Bordas](#) aura laissé place à un vaste chantier. La ville de Lyon prévoit en effet de démolir dès la rentrée cet établissement situé dans le quartier du Grand-Trou (8e) puis de le reconstruire en une grande école de 16 classes.

Le projet, destiné à absorber la forte croissance démographique observée sur ce secteur, permettra d'accueillir 520 élèves contre 350 aujourd'hui. [Le temps du chantier, évalué à 11,5 millions d'euros](#), les enfants seront répartis dès le mois de septembre dans deux écoles voisines.

«Un ghetto sans mixité»

Mais dans le quartier, où les nouveaux logements ont poussé un peu partout, ce projet ne fait pas l'unanimité. «La future école ne suffira pas à couvrir les besoins du secteur, où l'arrivée de nombreux écoliers est prévue», note Annick Melquiot, membre du Conseil d'intérêt local (CIL) du quartier. «Sans compter qu'un établissement de cette taille dans un secteur défavorisé comme le nôtre, ce sera ingérable pour tout le monde», ajoute Jocelyne Trevallion. Cette enseignante de Bordas craint de voir l'école transformée en «ghetto sans aucune mixité sociale».

Une crainte partagée par certains parents. «Ce projet pourtant très coûteux a été monté à la va vite, sans aucune concertation», déplore Bertrand Delemontey, parent délégué. A la place de la démolition, les opposants penchaient pour une rénovation des locaux existants. Et la construction d'une nouvelle école sur l'un des terrains rachetés par des promoteurs privés.

Le terrain d'une usine pour une autre école

«A l'époque, nous n'avons trouvé aucune surface disponible. Démolir puis reconstruire était la solution la plus correcte», explique Yves Fournel, adjoint à l'Education à la ville de Lyon. Ce dernier ne cache toutefois pas son intérêt pour le terrain de l'usine Patay, sur le départ, et sur lequel il aimerait voir sortir de terre une autre école.

«Ces deux projets ne sont pas en opposition. Ils sont complémentaires pour répondre aux besoins à venir du quartier», ajoute-t-il.